

Bruxelles filmé par ses habitants



29 projets qui ont été aidés.

Parmi les sujets, les observateurs relèvent des constantes :

- « A remarquer que les films décrivent le plus souvent des modes de vie ou de production en voie de disparition : les artisans (« Le dernier des ciriers », de G. Chabeau), les danseurs du vieux « Café de Bruxelles », de Van Eepoel, Dock et Fournal ; les jardins potagers des travailleurs immigrés, menacés par des constructions (« Alors, ça pousse ? », de Gigi Etienne). A la lumière de ces voix individuelles qui se fondent en lamentation collective, force est de constater qu'on a fourni caméras et pellicule à la population pour mieux lui permettre de se défouler face à des situations où elle se trouve pour la plupart du temps impuissante. » (1).
- « Le Super 8 ne faisait pas rimer démocratie avec médiocratie. On n'en veut pour preuve que certains films, présentés dans la série « Bruxelles filmé en Super 8 par ses habitants », qui témoignent d'une curiosité inventive et d'une originalité assez rares dans notre monde composé et vertueux. » (3).

« Bruxelles filmé en Super 8 par ses habitants » est un exemple de création ouverte à tous, et sans doute l'une des seules actions de création populaire proposées à l'occasion du Millénaire de Bruxelles, en 1979.

Ouvert aux Bruxellois (habitants qui vivent ou résident dans l'agglomération bruxelloise, c'est-à-dire Bruxelles et ses 19 communes), cette compétition est une initiative de l'Antenne Bruxelles du Centre Super 8.

Ouverte à toutes les formes d'expression (reportage, vision subjective, interprétation poétique, etc.), l'opération consistait à répartir des aides (bourses, prêt de ma-

tériel, don de pellicule, assistance technique avec initiation), à fournir les moyens de tournage (programmation et planification de l'utilisation du matériel) et à encadrer les cinéastes ou groupes, de manière à obtenir un résultat probant.

Pour les thèmes des projets, le Centre Super 8 souhaitait que l'accent soit mis a priori sur les films qui expriment une vision contemporaine de Bruxelles et de ses habitants, à travers le portrait ou l'évocation d'une personne, d'une collectivité, d'un quartier, d'une manière de vivre propre à Bruxelles.

Sur les 647 demandes d'aides, 79 ont été retenues. Un comité de sélection a choisi

Cette manifestation unique a ainsi fait la démonstration de la volonté de création par le cinéma qui anime beaucoup de simples citoyens. On s'inclinera devant leurs films remplis d'émotions ressenties et de force. Ces films, aux côtés de ceux qui se veulent universels, sont un témoignage immédiat, par des individus, pour leur entourage, leur région, leur communauté. Ils ont rompu le ron-ron officiel triomphaliste, ce n'est pas la moindre de leurs qualités.

- (1) Ray Lekus, *Le Super 8 en Belgique*, "Sono-vision", décembre 1979.
- (2) Daniel Sotiaux, *Super 8: un médium populaire*, "La Relève", 7 décembre 1979.
- (3) M.G., "Le Soir", 25 novembre 1979.